

Communiqué de FNC-CSN

Fédération nationale des communications-CSN

Rapport du groupe de travail chargé de l'examen de Télé-Québec : les intérêts du secteur privé de la production télévisuelle sont préservés

Les craintes de la Fédération nationale des communications-CSN sont malheureusement confirmées par le rapport Bédard qui cautionne les ambitions de privatisation du gouvernement Charest.

Les recommandations consacrent le monopole des producteurs indépendants du secteur privé en création télévisuelle et déposent Télé-Québec de son expertise de producteur du contenu dont il est responsable. Ce rapport recommande une privatisation partielle des activités de la télévision culturelle et éducative du Québec.

La présidente de la Fédération nationale des communications, Chantale Larouche, soutient « qu'il est temps que l'on cesse d'affaiblir la télévision publique pour encourager un système de création à sens unique qui méprise les artisans qui travaillent pour des diffuseurs et confie l'argent des contribuables à des entrepreneurs privés, qui n'ont aucune responsabilité envers le public et le système de radiodiffusion. Ce sont les compressions effectuées à Télé-Québec qui ont permis d'augmenter les budgets gouvernementaux québécois alloués aux producteurs privés pour créer des émissions achetées par Télé-Québec et d'autres diffuseurs ». Elle rappelle que lors de leur comparution devant le comité, les producteurs privés, représentés par leur association professionnelle (APFTQ), ont proposé que les producteurs privés se voient confier les émissions toujours produites à l'interne, ce qu'ils ont finalement obtenu.

Toutefois, la FNC reçoit favorablement la recommandation d'un budget pluriannuel indexé. Depuis 1995, alors que les dépenses du gouvernement du Québec ont augmenté de 20 % au total (en dollars courants), les crédits accordés à Télé-Québec ont connu une baisse de 36 %.

La Fédération nationale des communications approuve par ailleurs l'approche du comité en ce qui a trait à la mission éducative et culturelle de Télé-Québec. En effet, le comité a résisté à la tentation d'une vision formelle et réductrice qui aurait contribué à une marginalisation de cette télévision qui connaît une amélioration croissante de son auditoire.

Source : [FNC](#) - CSN - 9 mars 2005